

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[208 Je plore tout le jour et puis la nuit encore](#)

[1579_Oeu_Pon] 208 Je plore tout le jour et puis la nuit encore

Présentation générale du poème

Titre de la pièce CCVII.

Incipit non modernisé Je plore tout le jour & puis la nuit encore

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 208

Section au sein de laquelle le poème prend place [[L'IDEE DE CLAUDE DE PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation H4r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Je plore tout le iour & puis la nuit encore
 Qu'en doux sommeil deuroit das mes yeux s'escouler
 Tout en pleurs ie me trouue, & me sens redoubler
 Mon dueil plus que deuät, bref en tout temps ie plore.
 Mais, où vont tant de pleurs? quel gouffre les deuore?
 C'est l'air qui les attire, & qui s'en veut saouler,
 Puis d'un bruyage espais m'en vient le ciel troubler
 Si que ne puisse voir le soleil que i'adore.
 Et si je sort expres pour prier ce soleil
 De m'esclairer, voicy, d'un subit appareil,
 Cet air qui de mes pleurs rudement me foudroye.
 Air, mais que gagnes tu de tant me tourmenter?
 Tu trauailles en vain ne pouvant allenter
 Ni estaindre ce feu à qui mon cœur est proye.

CCVII I.

Affamee Meduse, enrigée Gorgonne,
 Horrible, espounantable, & felonne tigresse,
 Cruelle & rigoureuse, allechante & traistresse,
 Meschante, abominable & sanguinante Bellonne.
 Enyon, Alecto, Megere, Tisiphonne,
 Pariure Nibé, Medee charneresse,
 Impudente, sans foy, sorciere, niperesse,
 Brute gloutonne, affreuse ourse, louue, lyonne:
 Huyenne & ennemie, & pleine de rapine,
 Cuisiniere d'enfer & fiere Proserpine,
 Bourrelle impitoyable, inconstante & legere.
 Pandore de tous maux, qui te suyuent par troupe,
 Orgueilouse Chimere & filandiere Acroze,
 Meitras tu iamai fin à ma longue misere?